

Brussels, 24 June 2026
(OR. en, fr)

10949/26

ENV 800
CLIMA 347

NOTE

From: General Secretariat of the Council
To: Delegations
Subject: AOB for the meeting of the Council (Environment) on 25 June 2026
Negotiations on the International Treaty on Plastic Pollution
- Information from France

Le point divers demandé par la France est destiné à rappeler les enjeux des négociations informelles en cours, concernant le projet de Traité visant à mettre fin à la pollution plastique.

La pollution plastique est un fléau, dont les effets sont croissants sur la santé humaine, animale et environnementale. Alors que seuls 15% des déchets plastiques sont actuellement recyclés, la production de plastique devrait tripler d'ici 2060, ce qui devrait conduire mécaniquement à une augmentation massive du plastique dans l'environnement. Les progrès enregistrés en matière de recyclage demeurent structurellement insuffisants pour compenser l'augmentation continue des volumes mis sur le marché, y compris dans les États disposant des infrastructures les plus performantes. Cette situation entraîne une exposition croissante des populations et de l'environnement à la pollution plastique, aux microplastiques et aux produits chimiques problématiques, et ce tout au long de leur cycle de vie.

Dès lors, une action ambitieuse incluant la production conformément au mandat de la résolution onusienne (ANUE 5/14), est indispensable pour mettre fin à la pollution plastique et ainsi répondre aux attentes légitimes de nos concitoyens sur le sujet.

Alors que les deux dernières sessions du Comité intergouvernemental de négociation (CIN), n'ont pas permis d'atteindre le consensus nécessaire à l'adoption d'un instrument international, la réunion des chefs de délégation prévue à Nairobi du 30 juin au 3 juillet 2026 constitue une échéance primordiale dans la poursuite du processus de négociation et a vocation à préparer la prochaine session formelle de négociation, prévue en mars 2027.

Au cours des derniers mois, plusieurs réunions informelles se sont tenues dans des formats restreints, dont la configuration a donné une visibilité disproportionnée aux positions des États les moins ambitieux, opposés à une approche couvrant l'ensemble du cycle de vie des plastiques. Or, en abordant le cycle de vie suivant une vision restrictive, les discussions des derniers mois ont créé un effet de loupe défavorable à l'obtention d'un instrument ambitieux et opérationnel tel que souhaité dans le cadre de l'Appel de Nice qui a été signé par 98 pays. Ainsi, il existe le risque que des accords partiels soient trouvés seulement sur les sujets les plus consensuels, sans que le moindre progrès ne puisse être observé sur les sujets les plus difficiles dont le traitement est nécessaire afin d'assurer l'équilibre global du texte.

Ce résultat incomplet échouerait alors à remplir le mandat établi par la résolution de l'ANUE susmentionnée et serait contraire aux intérêts européens, d'autant plus qu'il serait accompagné de demande de financements. Ne pas couvrir l'amont du cycle de vie dès la production et ne pas interdire les produits plastiques et substances chimiques les plus problématiques aboutirait à signer un traité coûteux pour les pays donateurs et pour nos concitoyens, sans mettre en place les moyens permettant de mettre effectivement fin à la pollution plastique.

Ainsi, à l'approche de la réunion des chefs de délégation prévue à Nairobi, la France saisit l'occasion de ce point d'information du Conseil pour permettre aux ministres européens chargés de l'environnement de réaffirmer les paramètres indispensables du futur accord et de clarifier les orientations que l'Union européenne entend défendre dans la poursuite des négociations. C'est d'autant plus crucial que ce seront les ministres qui devront in fine défendre devant leurs citoyens le résultat des négociations sur ce projet de traité.

Courtesy translation

This Any Other Business item requested by France aims to recall the stakes of the ongoing informal negotiations regarding the draft Treaty aimed at ending plastic pollution.

Plastic pollution is a disaster, with growing impacts on human, animal, and environmental health. While only 15% of plastic waste is currently recycled, global plastic production is projected to triple by 2060, which would mechanically result in a massive increase of plastic in the environment. However, progress achieved in recycling remains structurally insufficient to offset the continuous growth in the quantities of plastics placed on the market, including in countries with the most advanced waste management infrastructure. This situation results in increasing exposure of populations and the environment to plastic pollution, microplastics and chemicals of concern throughout the entire plastics life cycle.

Accordingly, ambitious action including production, in line with the mandate established by United Nations Environment Assembly (UNEA) Resolution 5/14 is indispensable to end plastic pollution and meet citizens' legitimate expectations on this issue.

While the two most recent sessions of the Intergovernmental Negotiating Committee (INC) did not result in the consensus required for the adoption of an international instrument, the Heads of Delegation meeting scheduled to take place in Nairobi from 30 June to 3 July 2026 constitutes a critical milestone in the continuation of the negotiating process and it is intended to prepare the next formal negotiating session due to take place in March 2027.

Over recent months, several informal meetings have been held in restricted formats, whose configuration has given disproportionate visibility to the positions of the least ambitious States, opposed to an approach encompassing the full life cycle of plastics. Therefore, by addressing the plastics life cycle through a restrictive lens, the discussions held in recent months have created a magnifying effect that is detrimental to the achievement of an ambitious and operational instrument as called through the Nice Call signed by 98 countries. Thus, there is a risk that partial agreements may be reached only on the issues with the broadest consensus, while no progress is achieved on the most difficult issues which must be addressed to ensure the overall balance of the text.

Such an highly incomplete outcome would fail on the mandate established by the above-UNEA resolution and would be contrary to European interests, especially since it would come with a request for funding. Failing to address the upstream phase of the plastics life cycle and to ban or restrict/reduce the most problematic plastic products and chemicals of concern, beginning with production itself, would result in the conclusion of a costly treaty for donor countries and for our citizens, without providing the means to effectively end plastic pollution.

Ahead of the Heads of Delegation meeting scheduled to take place in Nairobi, France seizes the opportunity of this information point of the Council to allow the European Ministers responsible for the Environment to reaffirm the essential parameters of the future agreement and clarify the orientations that the European Union intends to uphold in the continuation of the negotiations. This is crucial because it will ultimately be up to the ministers to defend the outcome of the negotiations on this treaty in front of their citizens.
